

«En échange la plénitude de la joie»

Parole
de
Vie

(Lc 14,33)

«Celui qui ne renonce pas à ce qu'il a, ne peut être mon disciple»

à partir d'un commentaire de Chiara Lubich.
Adaptation faite par le centre Gen3



Pourquoi Jésus insiste tant sur le détachement des biens, jusqu'à en faire une condition indispensable pour pouvoir le suivre ?

Parce que la première richesse de notre existence, le vrai trésor, c'est Lui !

C'est là l'invitation à mettre de côté toutes les idoles -les «avoirs»- qui peuvent prendre en nous la place de Dieu.



Il nous désire libres, avec l'âme dégagée de toute préoccupation, pour vraiment l'aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toutes nos forces.



Les biens sont nécessaires pour vivre, mais ils doivent être utilisés avec le plus grand détachement. Nous devons être prêts à déplacer tout ce qui prend la première place dans notre cœur.



Jésus nous demande de renoncer à ce que nous possédons parce qu'il désire que nous nous ouvrons aux autres, que nous accueillions le prochain comme nous-mêmes. Il n'y a pas la place, pour le disciple de Jésus, pour l'avarice et la fermeture envers le pauvre.

Comment vivre alors cette «Parole de vie»?

La manière la plus simple de «renoncer»

c'est de «donner».

Donner à Dieu en l'aimant, en lui offrant notre vie pour qu'il en use comme il le désire, prêt à faire toujours sa volonté.

Et pour lui démontrer cet amour aimons nos frères et nos sœurs, prêts à tout mettre en jeu pour eux.

Même si cela ne semble pas, nous avons beaucoup de richesses qu'on peut mettre en commun:

Nous avons de l'affection dans le cœur, de la joie à communiquer. Nous avons du temps à mettre en commun, des



prières, des richesses intérieures à mettre en commun. Nous avons parfois des choses : livres, vêtements, jeux, de l'argent, ...

Faisons attention à ne pas perdre Jésus pour un peu d'argent mis de côté, pour quelque chose dont on n'a pas vraiment besoin.

Comment ça s'est passé pour ...

J'habite un quartier très pauvre et j'avais mis de côté de l'argent pour m'acheter une paire de basket.

Ce sport me plaît bien et j'y joue souvent avec l'équipe de ma classe.

Un jour, un monsieur est venu chez moi et il m'a demandé de l'aide. Il n'avait pas d'argent pour enterrer son fils.

J'ai pensé qu'en lui il y avait Jésus.

Je me suis souvenu de l'argent que j'avais et je le lui ai donné.

3 jours après ma tante ma fait le cadeau des chaussures que je voulais.

Michel - Valencia

